

### ***E3 - Croix tardive des Fourgs (mission de 1930)***

Outre la croix du cimetière et de l'église (C1), existe aux Fourgs une seconde croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle. Située dans la Grande Rue, juste après la rue des Côtes en allant sur la Suisse, elle est placée un peu en retrait par rapport à la route, en contre-bas de la Chapelle du Tourillot. Une inscription gravée sur le piédestal indique "Mission 1930". Il s'agit à l'évidence d'une croix moderne, tardive.

Assez fruste, elle n'a d'intérêt pour l'étude du corpus des croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle que pour montrer la permanence de certaines conceptions techniques et surtout faire ressortir l'appauvrissement esthétique et la perte de savoir-faire dans le temps par rapport aux croix du 19<sup>ème</sup> siècle.



Cette croix, très simple, reprend certains principes constructifs des croix tridimensionnelles en fer forgé mais en les simplifiant.

Par rapport aux croix archétypales étudiées par ailleurs, cette croix de mission et de chemin des Fourgs est de facture rudimentaire du point de vue constructif et très pauvre du point de vue du décor (les consoles constituant le seul élément esthétique).

Le monument comporte un imposant piédestal, très élancé, reposant sur un emmarchement à deux niveaux.

Quant à la partie ferronnée de la croix, elle est, semble-t-il, réalisée d'un seul tenant, avec un fût partant de la corniche du piédestal pour aller jusqu'au sommet de la croix. On pourrait toutefois distinguer formellement :

- le pied, de faible hauteur, avec les quatre consoles de stabilisation ;
- la partie intermédiaire du fût, sans le moindre décor ;
- et la partie sommitale très dépouillée ("hyper-minimaliste").

#### ***Le piédestal***

Reposant sur un emmarchement à deux niveaux (en matériau cimenté ou en béton), l'imposant piédestal comporte :

- une base en calcaire présentant une modénature travaillée avec successivement une petite plinthe, un large cavet puis une doucine inversée ;
- un dé élancé, en calcaire, avec une face évidée et gravée ("MISSION 1930") ;
- et une corniche avec beau quart de rond, réalisée dans un matériau différent du reste du piédestal (sans doute béton cellulaire).



**L'inscription  
MISSION  
1930**



***La partie ferronnée basse ou pied et ses consoles***



Les consoles en fer de section carrée sont classiques, sans décor de type feuille d'eau et sans volutes ajoutées. Esthétiquement elles sont assez lourdes ; elles présentent une brisure verticale (redan légèrement oblique) entre rouleau inférieur et volute supérieure.

À noter que les gros rouleaux bas ne sont pas liés aux fers verticaux du fût contrairement aux croix en fer forgé plus anciennes. On a pu économiser ainsi une opération technique délicate!...

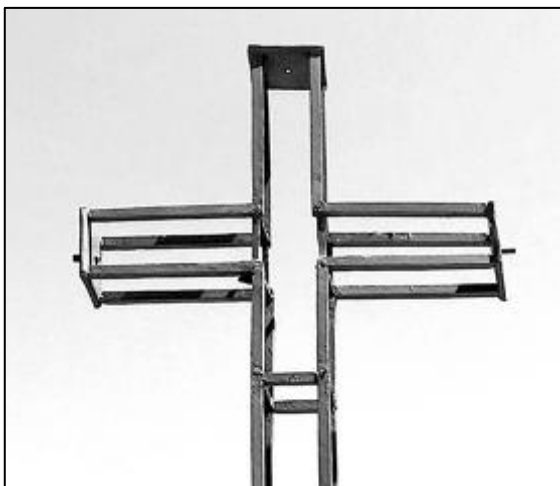
Les volutes supérieures sont, elles, fixées aux fers du fût. L'assemblage est réalisé par boulonnage, non pas sur les faces des fers mais dans leurs angles extérieurs. Un dispositif d'entretoisement, très simple et non caché, est positionné juste au dessus des volutes hautes des consoles.



Les fers verticaux du fût ont leurs faces orientées parallèlement aux faces du piédestal et ne nécessitent donc pas de torsion à 45° à mi-hauteur du fût (comme c'est généralement le cas pour les croix anciennes), d'où la fixation des volutes dans l'angle des fers verticaux (dispositif de fixation forcément assez maladroit et fragile).

Le fût intermédiaire au dessus des consoles n'est constitué que des quatre montants verticaux, sans le moindre décor incorporé. Juste avant la croix sommitale, est placé un second dispositif d'entretoisement identique à celui du bas.

### ***La partie sommitale de la croix et son esthétique minimaliste***



La partie sommitale de la croix prolonge structurellement le fût (avec des fers carrés de même dimension que ceux du fût (là encore, une différence par rapport aux croix plus anciennes)).

Les extrémités libres des branches de la croix sommitale se terminent par de simples plaques de tôle qui comportent d'étranges dispositifs de fixation (vis filetée), comme si l'on avait voulu ajouter des fleurs de lys qui n'ont jamais été posées ou qui ont disparu.

Cette croix de mission et de chemin des Fourgs, plutôt "minimaliste", témoigne d'une évolution tardive de la conception et de la réalisation des croix en fer forgé tridimensionnelles avec un net appauvrissement des dispositions architecturale, structurelle et décorative. Les solutions utilisées témoignent plus d'une préoccupation d'économie que d'un souci de maîtrise de la qualité technique de l'œuvre.

Peinte en vert, la croix a le mérite de se fondre dans le paysage mais un sablage permettrait certainement, après suppression des surépaisseurs de peinture, de redonner un peu plus de force aux lignes de la croix.